

**-SUP-
en poche**

ÉCO

L1 / L2

Théorie du commerce international **en 18 fiches**

Fabrice Mazerolle



- ✓ Résumés de cours
- ✓ 66 questions de révision
- ✓ 52 exercices corrigés
- ✓ 241 exercices en ligne
- ✓ Conseils et astuces

+ EN LIGNE



- 180 QCM interactifs avec corrigés
- 61 exercices corrigés
- 36 vidéos

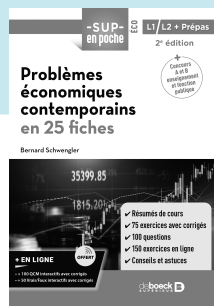
deboeck **B**
SUPÉRIEUR

Théorie du commerce international **en 18 fiches**

DANS LA MÊME COLLECTION

Sup en poche est une collection destinée aux étudiants du 1^{er} cycle, essentiellement en Licence 1 et 2. Son objectif est de permettre à l'étudiant de réviser et s'entraîner en vue de réussir ses examens. Chaque ouvrage est composé de fiches proposant des cours résumés suivis d'exercices corrigés pas à pas.

Conseillers scientifiques : David MOUREY et Laurent BRAQUET



**-SUP-
en poche**

ÉCO

L1 / L2

Théorie du commerce international en 18 fiches

Fabrice Mazerolle

**Repérez les ressources numériques dans votre livre
Pour chaque chapitre :**

- Des QCM interactifs avec corrigés
- Des exercices corrigés
- Des vidéos



lienmini.fr/ressourcesnum-dbs

Accédez directement à votre ressource :

**Flashez le code avec votre
téléphone ou votre tablette**



OU

**Tapez l'URL
dans votre navigateur**



**Pour toute information sur notre fonds et les nouveautés dans votre domaine
de spécialisation, consultez notre site web : www.deboecksuperieur.com**

© Illustration de couverture : flashmovie - stock.adobe.com

© De Boeck Supérieur s.a., 2024

Rue du Bosquet, 7 - B-1348 Louvain-la-Neuve

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Dépôt légal :

Bibliothèque Nationale, Paris : août 2024

Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles : 2024/13647/124

ISSN : 2566-2708

ISBN : 978-2-8073-5674-0

Sommaire

1	Aux sources du commerce international	7
2	Les gains de l'échange	31
3	La boîte d'Edgeworth	47
4	Les quatre chiffres « magiques » de Ricardo	65
5	La condition de Mill	79
6	La hiérarchie des avantages comparatifs	99
7	Les échanges multilatéraux	111
8	L'ensemble mondial des possibilités de production	125
9	Le graphique d'Eaton-Kortum	141
10	Le commerce multiproduits	157
11	L'argument de Torrens et le paradoxe de Metzler	165
12	Le modèle Heckscher-Ohlin-Samuelson : l'autarcie	179
13	Le modèle Heckscher-Ohlin-Samuelson : l'ouverture	191
14	La relation de Stolper-Samuelson et l'EIRF	205
15	L'effet Rybczynski	219
16	Les économies d'échelle et l'avantage absolu	227
17	La variété des produits et le commerce intrabranche	237
18	Le dumping et les subventions	245

Aux sources du commerce international

L'échange international est une activité très ancienne. Les premières traces archéologiques d'échanges sur de longues distances remontent à environ 100 000 ans. Cette ancienneté indique qu'il s'agit d'une activité proprement humaine. Comme l'écrit Adam Smith, l'échange est le propre de l'homme : « On n'a jamais vu de chien faire de propos délibéré l'échange d'un os avec un autre chien. On n'a jamais vu d'animal chercher à faire entendre à un autre par sa voix ou ses gestes : ceci est à moi, cela est à toi ; je te donnerai l'un pour l'autre »¹

1 Le commerce international d'hier à aujourd'hui

Depuis la nuit des temps, une soif insatiable de découverte anime l'être humain. Franchir les horizons pour survivre, explorer l'inconnu, tel fut le rêve premier qui poussa nos ancêtres nomades à se mettre en route. Et sur ces pistes hasardeuses, naquirent les premières routes commerciales, modestes sillons qui fertilisèrent un jour les civilisations.

Imaginez les premiers marchands de la Route de la Soie déballant à Antioche leurs soies vaporeuses, les épices ensoleillées et les porcelaines délicates fraîchement arrivées de Chine après trois années d'un périple épique ! Ou la stupeur émerveillée des seigneurs européens découvrant les trésors fabuleux des Échelles du Levant lors des légendaires Foires de Champagne.

À chaque époque, le commerce révéla de nouveaux eldorados et fit rayonner les cultures à travers les continents. Les puissantes républiques marchandes de Venise et Gênes bâtirent leur prospérité sur les fastes des routes maritimes vers l'Orient. Des siècles plus tard, l'appétit insatiable de nouvelles Routes des Indes poussa les empires ibériques, puis hollandais et britanniques à se lancer à l'assaut des océans pour arracher les trésors des peuples lointains.

Mais le génie commercial transcende les peuples et les époques. La quête du profit et de la nouveauté s'adapte sans cesse aux mutations des routes et moyens de transport. Des frêles felouques aux majestueux clipppers, des lourds chariots aux porte-conteneurs sillonnant aujourd'hui les mers, des

1. Source : <https://www.marxists.org/reference/archive/smith-adam/works/wealth-of-nations/book01/ch02.htm>

antiques caravanes aux virtuoses du *freight forwarding*, les chaînes logistiques n'ont eu de cesse de se réinventer.

Car le commerce soulève des civilisations, les étire et les recompose sans fin selon ses incessants caprices. Ainsi les marchands phéniciens initièrent la Renaissance hellénique. Venise et Gênes éclipsèrent un temps l'antique primauté arabe. L'Espagne des conquistadors détrôna le Portugal des grandes découvertes. La Hollande de la Compagnie des Indes orientales contesta l'hégémonie de sa rivale anglaise. La France des Grands Siècles et de ses compagnies coloniales échoua face à la maritime Albion... avant que la révolution industrielle ne porte la jeune nation américaine au firmament des nations commerciales au XX^e siècle.

Aujourd'hui, la mondialisation fait accomplir un nouveau grand tour au monde marchand. L'Occident a cédé la place aux dragons asiatiques avides de rattraper des siècles d'assoupissement. Et déjà, de nouveaux eldorados se dévoilent au sud avec l'essor de nations émergentes encore insoupçonnées hier.

Le commerce recompose inlassablement la géographie économique du monde selon un éternel cycle de déclin et de renaissance. Périlleuse aventure jalonnée d'embûches et de périodes troubles, comme le rappellent les crises sanitaires et conflits récents. Mais le phénix commercial renaît toujours de ses cendres, redessinant inlassablement de nouvelles routes de la soie à l'épreuve des tourmentes.

La théorie du commerce international peut sembler être un labyrinthe abstrait et stérile. Pourtant c'est le compas invisible de votre esprit. Elle vous équipe pour voir au-delà des illusions, pour articuler vos pensées avec précision, pour naviguer dans le chaos des possibilités avec une clarté inébranlable. Chaque notion théorique que vous maîtrisez est une boussole interne, réorientant votre parcours lorsque le doute obscurcit votre horizon. Embrassez-la comme vous embrassez vos rêves les plus audacieux – car c'est elle qui transforme l'imaginaire en réalité tangible, guidant vos pas sur le chemin de l'innovation et de la découverte.

2 Cadre éthique des échanges

Les règles nationales et internationales qui encadrent les échanges internationaux varient sans cesse. Certains échanges sont fortement réglementés ou interdits, pour des raisons religieuses, éthiques, sanitaires, environnementales, etc. Voici quelques exemples.

2.1 Le commerce des armes

Le commerce des armes n'est généralement pas libre au niveau local et, bien qu'il se pratique à grande échelle et porte sur des volumes énormes au niveau international, nourri par la récurrence des conflits, il est soumis à des règles spécifiques. Un film captivant sur le commerce des armes est *Lord of War* (2005), réalisé par Andrew Niccol relate l'histoire romancée du trafiquant d'armes russe Viktor Bout, récemment libéré par les États-Unis en échange d'une basketteuse américaine arrêtée en Russie pour détention de stupéfiants.

2.2 Le commerce des espèces protégées

Le commerce international de certaines espèces animales et végétales est limité par la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES). Le commerce des cornes de Rhinocéros, qui alimentait la médecine chinoise traditionnelle, est interdit depuis 1977. Le commerce de l'ivoire est quant à lui pratiquement interdit depuis 1989. Bien évidemment, cela n'empêche pas le développement d'un commerce illégal par différents réseaux criminels. Un film remarquable traitant du commerce des espèces en danger est *The Ivory Game* (2016). Ce documentaire, produit par Leonardo DiCaprio, plonge dans le monde souterrain du commerce illégal d'ivoire et la lutte pour sauver les éléphants d'Afrique de l'extinction.

2.3 Le commerce des organes humains

Il existe un besoin médical croissant pour les transplantations d'organes en raison de l'augmentation des maladies chroniques et du vieillissement de la population, alors que l'offre légale d'organes disponibles pour transplantation ne répond pas à la demande. Cette insuffisance a conduit à l'émergence d'un marché noir international, suscitant de graves préoccupations éthiques, morales et de santé publique. *Auprès de moi toujours* (titre original : *Never Let Me Go*), le roman de Kazuo Ishiguro traite de l'histoire de clones humains élevés dans le seul but de servir de donneurs d'organes, mettant en lumière les dilemmes éthiques et moraux associés au commerce d'organes dans une société dystopique. En réponse à ces problèmes, de

nombreux pays ont adopté des législations strictes interdisant le commerce d'organes et promouvant le don volontaire et altruiste. Des conventions internationales, telles que la Déclaration d'Istanbul sur le trafic d'organes et la transplantation touristique, visent à établir des normes éthiques et des pratiques légales pour la transplantation d'organes à l'échelle mondiale, en combattant le trafic d'organes et en protégeant les droits des donneurs et des receveurs.

2.4 Le commerce des œuvres d'arts

Le commerce des œuvres d'art, en particulier celles possédant une grande valeur historique et culturelle, se trouve au cœur de nombreux débats éthiques qui interrogent la provenance, la propriété et la restitution de ces biens. Il relève de plus en plus d'un cadre juridique et éthique particulier. Ces discussions sont amplifiées lorsqu'il s'agit d'œuvres d'art spoliées lors de conflits ou obtenues dans des contextes coloniaux, où la question de leur appartenance légitime est souvent complexe et chargée d'histoire.

La spoliation d'œuvres d'art a été pratiquée à grande échelle pendant les conflits armés, les occupations et les périodes coloniales. Des cas récents de restitution montrent un changement progressif dans la manière dont les institutions et les pays abordent ces questions. Des musées en Europe et en Amérique ont commencé à restituer des œuvres d'art à des pays africains, à la Grèce et à des communautés juives pour des œuvres volées par les nazis. Ces gestes sont souvent le résultat de négociations complexes et de la reconnaissance d'une responsabilité éthique au-delà des obligations légales strictes.

Un film remarquable qui explore le commerce des œuvres culturelles, en particulier le vol d'art et sa restitution, est *La Femme à la fenêtre* (titre original : *The Woman in Gold*). Ce film dramatique, réalisé par Simon Curtis et sorti en 2015, raconte l'histoire vraie de Maria Altmann, une réfugiée juive, qui engage un jeune avocat pour récupérer les œuvres d'art appartenant à sa famille, volées par les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale.

2.5 Le commerce des substances illicites

Le commerce de la drogue représente un défi majeur à l'échelle mondiale, impliquant la production, la distribution et la consommation de substances illicites. Ce commerce de la drogue constitue une part importante de l'économie souterraine, générant des milliards de dollars de revenus chaque année. Ce commerce a des conséquences dévastatrices sur les communautés, incluant la dépendance, la propagation de maladies, la violence et l'instabilité sociale. Les efforts pour contrer le commerce de la drogue impliquent la coopération internationale, les politiques de répression, la

prévention et les programmes de traitement pour les usagers. Le commerce de la drogue alimente un débat mondial sur les politiques les plus efficaces pour y faire face, oscillant entre répression, décriminalisation et approches de réduction des risques.

Traffic (2000), film réalisé par Steven Soderbergh, aborde le thème du commerce des substances illicites sous différents angles : du point de vue des trafiquants, des forces de l'ordre, des politiciens et des utilisateurs. Le film entrelace plusieurs histoires, dont celle d'un juge de la Cour suprême désigné pour être le nouveau chef de la lutte antidroque des États-Unis, dont la fille est elle-même toxicomane révélant les défis et les contradictions de la guerre contre la drogue et mettant en évidence l'impact dévastateur du commerce des substances illicites sur les individus et les sociétés.

2.6 Le commerce des êtres humains

La traite des êtres humains, un fléau qui sévit depuis des millénaires, est un sombre chapitre de l'histoire humaine, marquée par l'exploitation de l'homme par l'homme. Cette pratique, qui consiste à capturer, transporter, vendre ou acheter des individus dans le but de les exploiter, a pris diverses formes à travers les âges.

Dès l'Antiquité, la traite des êtres humains était une pratique répandue dans de nombreuses civilisations, notamment en Mésopotamie, en Égypte ancienne, en Grèce et à Rome. Plus tard, la traite transatlantique des esclaves, du XVI^e au XIX^e siècle, représente l'un des exemples les plus dévastateurs de la traite des êtres humains. Plus de 12 millions d'Africains ont été déportés vers les Amériques dans des conditions inhumaines pour travailler dans les plantations de sucre, de tabac et de coton.

À l'ère contemporaine, la traite des êtres humains est devenue une activité criminelle mondialisée, exploitant les vulnérabilités liées à la pauvreté, aux conflits et aux migrations. Les efforts internationaux pour combattre cette traite se sont intensifiés, impliquant des législations, des campagnes de sensibilisation et une coopération transfrontalière.

2.7 Le commerce de la cybercriminalité

Le commerce de la cybercriminalité englobe la vente et l'achat de biens et services illégaux sur internet, y compris les logiciels malveillants, les données personnelles volées, les services de piratage, et d'autres outils utilisés pour commettre des crimes en ligne. Ce commerce tire profit des vulnérabilités technologiques et de l'anonymat relatif offert par le dark web.

2.8 Le commerce des déchets toxiques

Ce commerce implique le transport illégal et le déversement de déchets dangereux, souvent dans des pays à faible revenu ou en développement,

où les réglementations environnementales peuvent être moins strictes. Ce phénomène pose de graves risques pour la santé publique et l'environnement.

2.9 Le commerce des faux médicaments et la contrefaçon

La vente de faux médicaments, qui peuvent être inefficaces, toxiques, ou contenant des substances dangereuses, représente un danger sérieux pour la santé. Ce commerce profite des systèmes de régulation et de contrôle insuffisants, ainsi que de la demande élevée pour des médicaments à bas prix.

Au-delà des faux médicaments, le commerce de la contrefaçon couvre une vaste gamme de produits, incluant les vêtements, les accessoires de luxe, l'électronique, et plus encore. Ce commerce nuit non seulement aux marques originales, mais aussi aux consommateurs, souvent trompés par la qualité inférieure des produits contrefaits.

3 Monnaie, taille et distance

3.1 La monnaie facilite les échanges, mais ne les explique pas

La monnaie est un élément central d'une économie moderne, car elle facilite les échanges en servant d'intermédiaire universellement accepté dans les transactions.

Cependant, il est généralement reconnu, au moins depuis les économistes classiques, que les échanges de biens et services entre pays sont en réalité une forme de troc, même lorsque ces échanges impliquent l'utilisation de diverses monnaies. Stuart Mill, par exemple, écrit « La relation des marchandises entre elles reste inchangée par la monnaie » et « Il ne peut exister intrinsèquement chose plus insignifiante dans l'économie que la monnaie »². En effet, s'il est un domaine où la monnaie n'est qu'un voile, selon l'expression consacrée par Hayek ou encore si elle n'est, comme l'écrit Schumpeter que « l'habillage extérieur de l'essence des choses », c'est bien celui de la théorie du commerce international.

La recherche des sources de l'échange international oblige donc à faire abstraction de tout mécanisme monétaire, pour découvrir les facteurs qui concourent à l'établissement d'un équilibre des échanges de biens et de services.

2. D. Patinkin, O. Steiger, "In Search of the Veil of Money" and the "Neutrality of Money" : A Note on the Origin of Terms, The Scandinavian Journal of Economics, March 1989, page 134.

3.2 Taille et distance favorisent les échanges, mais ne les expliquent pas

S'il suffisait d'être un grand pays pour exporter, le Canada, le Brésil et la Russie seraient les trois premiers exportateurs du monde et la Hollande, la Corée, la Suisse ou Taïwan ne figureraient pas en tête du classement des principaux pays exportateurs.

S'il suffisait d'être géographiquement proche, le Maroc et l'Algérie auraient des échanges florissants, la Chine n'expédierait que quelques jonques annuelles de produits vers les États-Unis et l'Ukraine et la Russie auraient des échanges fructueux.

Le « modèle de gravité », inspiré par la loi universelle de la gravitation de Newton, suggère que le commerce entre deux pays est influencé par la taille de leurs économies mesurée par le Produit intérieur brut (PIB) et par la distance qui les sépare. Avec sa simplicité élégante et sa capacité à prédire de manière fiable les flux commerciaux, ce modèle a séduit économistes et chercheurs du monde entier.

Plus une économie est grande, plus elle a la capacité de produire et de consommer, ce qui engendre naturellement un volume d'échange plus important. Cela est souvent représenté par le PIB d'un pays.

De même, la distance entre deux pays est synonyme de coûts supplémentaires, qu'ils soient liés au transport ou à d'autres barrières au commerce. Il est logique que plus deux pays soient éloignés, plus il est coûteux et difficile de commercer.



Figure 1.1 Le modèle de gravité vu par DALL.E 3 (2024)

Plus encore peut-être, les frontières peuvent jouer un rôle significatif dans les échanges commerciaux, car elles introduisent des différences de langue, de législation, et de monnaie, qui peuvent toutes influencer la facilité avec laquelle les pays commercent entre eux. D'autant que des facteurs comme une langue commune, une histoire partagée ou des frontières communes peuvent faciliter les échanges en créant des affinités et des compréhensions mutuelles entre les pays.

D'ailleurs, l'adhésion à des accords commerciaux régionaux ou internationaux peut réduire significativement les barrières au commerce, favorisant ainsi les échanges entre les pays membres.

Enfin, la présence d'infrastructures efficaces, telles que des ports maritimes ou des systèmes légaux solides, peut grandement faciliter le commerce international.

4 Pourquoi les pays échangent-ils ?

Monsieur de La Palice (circa 1470-1525) nous invite à répondre que c'est en premier lieu parce que le prix de leurs produits est différent, ce qui conduit les acteurs du commerce à se procurer à meilleur marché à l'étranger les produits là où ils sont les moins chers.

Mais quels sont les facteurs qui peuvent être considérés comme les principaux déterminants de ces différences de prix, et donc du développement des échanges ? Selon une classification traditionnelle, il y en a quatre. Les trois premiers relèvent de l'offre et le quatrième de la demande :

- 1) les différences de technologie entre les pays,
- 2) les différences dans les quantités de ressources possédées
- 3) les économies d'échelle
- 4) l'intensité et la diversité des goûts des consommateurs de chaque pays

4.1 Les différences de technologie

Les pays tendent à exporter des biens pour lesquels ils ont un avantage technologique, tout en important ceux pour lesquels ils sont moins avancés, ce qui permet une utilisation plus efficiente des ressources mondiales.

Plusieurs facteurs contribuent à ces différences, parmi lesquels :

- ◆ La qualité des institutions, comme le système juridique, le système éducatif et les infrastructures gouvernementales, qui influencent fortement la capacité d'un pays à développer, adopter, et diffuser la technologie.

- ◆ Les politiques en matière d'éducation, de R&D, de subventions, de droits de propriété intellectuelle, et de commerce extérieur, qui peuvent encourager ou entraver le développement technologique.
- ◆ La formation et l'éducation, qui contribuent à l'accumulation de capital humain, essentiel pour la recherche, le développement et l'innovation.
- ◆ La capacité des pays à se connecter aux réseaux mondiaux d'innovation et à adopter des technologies de pointe est cruciale. La diffusion de la technologie peut être facilitée ou entravée par des facteurs culturels, linguistiques, et réglementaires.
- ◆ Les attitudes envers le risque, l'innovation, et l'entreprise varient d'un pays à l'autre, influençant la propension à innover et à adopter de nouvelles technologies. La disponibilité du financement pour la recherche et le développement est essentielle pour le progrès technologique. Les pays avec un accès plus facile au capital peuvent investir davantage dans la technologie.

4.2 Les différences dans les quantités de ressources possédées

Les pays ne sont pas dotés de la même quantité de ressources : certains possèdent beaucoup de terre, d'autres ont un climat propice, d'autres disposent de richesses minérales, de pétrole, de charbon, etc. De ce fait, s'ils utilisent la même technique de production pour fabriquer un produit, le pays qui bénéficiera d'une plus grande abondance de ressources nécessaires à fabriquer ce produit aura un avantage de coût, avantage qui pourra se traduire par un prix plus bas et donc un avantage à l'exportation.

Ressources naturelles

Les pays comme l'Arabie Saoudite, le Koweït, et les Émirats arabes unis possèdent d'importantes réserves de pétrole brut. Cette abondance de ressources naturelles leur confère un avantage dans l'exportation de pétrole et de produits pétroliers, car ils peuvent les produire à un coût relativement plus bas que les pays ayant peu ou pas de réserves pétrolières.

Des pays comme le Brésil et la Côte d'Ivoire bénéficient de climats propices à la culture de produits spécifiques tels que le café, le cacao, et le sucre. Ces conditions climatiques, combinées à la disponibilité de terres arables, leur donnent un avantage comparatif dans la production et l'exportation de ces produits agricoles vers des pays moins favorisés climatiquement pour ces cultures.

L'Australie et le Chili sont des exemples de pays ayant un avantage comparatif dans l'extraction et l'exportation de minéraux. L'Australie est l'un des plus grands exportateurs de fer et de charbon, tandis que le Chili est le

premier producteur et exportateur de cuivre. Ces avantages découlent de leurs importantes réserves minérales.

Ressources humaines

Les ressources en main-d'œuvre représentent un autre aspect crucial des dotations factorielles des pays qui influence leur structure de production et leurs avantages comparatifs dans le commerce international. Les pays avec une abondance de main-d'œuvre -d'œuvre peu coûteuse, ont tendance à se spécialiser dans la production et l'exportation de biens et services intensifs en travail.

La Chine est souvent citée comme un exemple majeur de pays disposant d'une abondante main-d'œuvre. Cette caractéristique a permis à la Chine de devenir un atelier de fabrication mondial, se spécialisant dans la production de biens manufacturés tels que les textiles, les jouets, l'électronique, et les appareils ménagers. La compétitivité de la Chine sur ces marchés est en partie due à ses coûts de main-d'œuvre relativement bas, bien que cette dynamique évolue avec l'augmentation des salaires.

L'Inde bénéficie d'une vaste population et d'une main-d'œuvre significative, y compris une importante proportion de travailleurs qualifiés dans les technologies de l'information, les services informatiques, et le secteur des logiciels. Le pays s'est positionné comme un leader mondial dans le domaine des services informatiques et du développement logiciel, exportant ces services vers de nombreux pays.

Le Bangladesh est bien connu pour son industrie du vêtement et du textile, qui bénéficie d'une main-d'œuvre abondante et bon marché. Ce secteur représente une part importante de l'économie du pays et de ses exportations, faisant du Bangladesh l'un des plus grands exportateurs de vêtements au monde.

Le Vietnam est devenu un centre de production majeur pour les chaussures, les textiles, et les appareils électroniques. L'abondance de main-d'œuvre à faible coût, combinée à des politiques gouvernementales favorables, a attiré de nombreuses entreprises multinationales cherchant à délocaliser leur production.

En Afrique, l'Éthiopie se distingue par ses efforts pour devenir un hub manufacturier pour l'Afrique, en particulier dans le textile et l'habillement. Le gouvernement a mis en place des parcs industriels et des incitations pour attirer les investissements étrangers, s'appuyant sur une main-d'œuvre abondante et relativement moins chère.

Ressources en capitaux

Le capital, en tant que facteur de production, joue un rôle crucial dans la compétitivité des pays, en soutenant le développement économique, en favorisant une meilleure allocation des ressources, et en contribuant à la stabilité financière et à l'innovation.

Un système financier bien développé améliore l'efficacité des décisions de financement, favorisant une meilleure allocation des ressources et, par conséquent, la croissance économique.

Ainsi, une étude sur les pays de la Belt and Road³ a révélé que l'allocation efficace des ressources financières varie d'un pays à l'autre, influençant significativement la croissance économique. Dans certaines régions, les crédits bancaires jouent un rôle moins important, tandis que les marchés des valeurs mobilières et l'investissement direct étranger stimulent le développement économique.

4.3 Les économies d'échelle

Les économies d'échelle se réfèrent à la réduction des coûts unitaires de production à mesure que la taille de l'entreprise et le volume de production augmentent. Cet avantage coût peut se traduire par des prix plus compétitifs sur les marchés internationaux, conférant ainsi un avantage significatif pour l'exportation.

Les économies d'échelle permettent aux entreprises de réduire leurs coûts de production, ce qui peut se traduire par des prix plus bas pour les consommateurs étrangers, augmentant ainsi la compétitivité des produits sur les marchés internationaux.

Les grandes entreprises peuvent se permettre d'investir dans la recherche et le développement, conduisant à l'innovation et à l'amélioration des produits. Ces innovations peuvent ouvrir de nouveaux marchés à l'exportation. L'augmentation de la production permet une utilisation plus efficace des ressources, y compris la main-d'œuvre et le capital, optimisant ainsi le processus de production.

3. Li Xin, Tao Ran & Zhou Lü (2022) Financial Resources Allocation and Its Economic Impact in Belt and Road Countries, *Social Sciences in China*, 43 :2, 125-143.

La « Belt and Road Initiative » (BRI), lancée par la Chine en 2013, est un vaste projet de développement et d'investissement visant à renforcer les infrastructures et les connexions commerciales entre l'Asie, l'Europe, l'Afrique et au-delà, à travers la création de « ceintures » terrestres et de « routes » maritimes. Elle vise à promouvoir la croissance économique régionale, améliorer les échanges commerciaux et encourager les investissements dans une multitude de secteurs.

Les économies d'échelle externes

Certaines économies se manifestent lorsque l'échelle de production de tout un secteur d'activité augmente. On parle alors d'économies d'échelle externes. Ces économies se produisent lorsque le coût unitaire de production de l'entreprise dépend de la taille du secteur dans lequel l'entreprise opère, mais pas nécessairement de la taille de l'entreprise elle-même. À mesure que la taille de l'industrie augmente, les infrastructures s'améliorent, la main-d'œuvre est de plus en plus nombreuse, les fournisseurs sont moins chers, etc. Tous ces facteurs externes contribuent à réduire le coût par unité de chaque entreprise de l'industrie. Il est important de noter que chacune des entreprises de l'industrie bénéficie de ces économies, de sorte qu'aucune ne dispose d'un avantage décisif sur les autres. Dans ce cas, les économies d'échelle ne tuent pas la concurrence.

La Silicon Valley en Californie est un exemple emblématique d'économies d'échelle externes. L'agglomération d'entreprises technologiques a attiré une main-d'œuvre hautement qualifiée, des investissements en capital-risque, et a facilité la collaboration et l'innovation au sein du secteur. Les entreprises bénéficient d'un accès amélioré aux talents, à la technologie, et au financement, réduisant ainsi leurs coûts unitaires de recherche et développement et de commercialisation.

Les districts industriels spécialisés en Italie, tels que le district textile de Biella ou le district de la céramique de Sassuolo, montrent comment la concentration géographique d'entreprises dans un secteur particulier peut mener à des améliorations des infrastructures, à une spécialisation de la main-d'œuvre, et à une baisse des coûts des fournitures. Ces facteurs contribuent ensemble à réduire les coûts de production pour toutes les entreprises du district.

Historiquement, Détroit a été le cœur de l'industrie automobile américaine. La concentration d'entreprises de fabrication automobile et de leurs fournisseurs a créé un environnement où les coûts de production, notamment pour les pièces et la main-d'œuvre, étaient réduits grâce à une chaîne d'approvisionnement localisée et efficace.

L'industrie cinématographique indienne, centrée autour de Mumbai (Bollywood), bénéficie d'économies d'échelle externes grâce à la concentration de talents (acteurs, réalisateurs, techniciens), de studios de production, et de fournisseurs de services cinématographiques. Cette concentration facilite la production de films à coûts réduits et favorise l'innovation dans le secteur.

Dans ces exemples, les économies d'échelle externes ne découlent pas de l'expansion d'une entreprise individuelle, mais de la croissance et du

développement de l'ensemble du secteur ou de la région. Cette dynamique contribue à la compétitivité globale de l'industrie sans pour autant supprimer la concurrence interne, car les avantages acquis profitent à toutes les entreprises du secteur.

Les économies d'échelle internes

Les économies d'échelle internes se produisent lorsque le coût unitaire de production de l'entreprise diminue avec la taille d'une entreprise donnée, mais pas avec la taille du secteur dans lequel cette entreprise opère. Cela peut être dû à une meilleure gestion au sein de l'entreprise en question, à un accès exclusif à des facteurs de production moins chers, etc. Il est important de noter que dans ce cas, l'entreprise qui bénéficie d'économies d'échelle internes sera avantagée par rapport aux autres entreprises qui ne bénéficient pas de cet avantage. Dans ce cas, les économies d'échelle tuent la concurrence.

Les économies d'échelle peuvent être réalisées grâce à l'amélioration de l'efficacité dans la production, la distribution, ou même la recherche et le développement. Elles sont particulièrement pertinentes dans les industries nécessitant de lourds investissements initiaux ou des coûts fixes élevés.

Boeing (États-Unis) et Airbus (Europe) bénéficient d'économies d'échelle dans la production d'avions commerciaux. La complexité et le coût élevé de développement des avions rendent ces économies d'échelle cruciales pour maintenir des prix compétitifs à l'international.

Samsung (Corée du Sud) et Apple (États-Unis) tirent parti des économies d'échelle dans la fabrication de smartphones et d'autres appareils électroniques. La production de masse leur permet de réduire les coûts unitaires, rendant leurs produits plus accessibles sur les marchés mondiaux.

Toyota (Japon) utilise des économies d'échelle pour produire des véhicules de manière plus efficace. Leur système de production Toyota, qui met l'accent sur l'efficacité et l'élimination des gaspillages, leur permet de proposer des voitures de haute qualité à des prix compétitifs sur le marché mondial.

Ces exemples démontrent comment les économies d'échelle jouent un rôle crucial dans la compétitivité internationale des entreprises. En réduisant les coûts de production, les entreprises peuvent non seulement améliorer leur position sur les marchés d'exportation, mais également investir dans l'innovation et l'amélioration de la qualité de leurs produits.

4.4 La diversité et l'intensité des goûts des consommateurs d'un pays à l'autre

La diversité des goûts et des préférences des consommateurs d'un pays à l'autre est un moteur important du commerce international. Cette diversité crée une demande pour une variété de biens et de services qui ne peut pas toujours être satisfaite localement, ou parce qu'ils sont produits de manière plus efficace ou à un coût inférieur dans d'autres pays.

La diversité des goûts encourage les entreprises à innover et à différencier leurs produits pour répondre aux préférences spécifiques des consommateurs dans différents marchés. Cela conduit à une offre plus large de produits sur le marché mondial.

Les produits alimentaires et les boissons illustrent parfaitement comment les différences de goûts favorisent le commerce international. Par exemple, le vin français et italien est très demandé dans le monde entier, reflétant une appréciation globale pour les variétés spécifiques que ces pays produisent. De même, le sushi japonais, le curry indien, et la pizza italienne sont populaires bien au-delà de leurs frontières d'origine, stimulant l'exportation de ces produits et des ingrédients spécifiques nécessaires à leur préparation. La mode est fortement influencée par les goûts culturels, ce qui conduit à une demande internationale pour des marques et des styles spécifiques. Les marques de luxe européennes comme Louis Vuitton, Gucci, et Chanel bénéficient d'une demande mondiale en raison de leur association unique avec le style et la qualité. De même, les styles traditionnels, comme les kimonos japonais ou les saris indiens, trouvent un marché à l'étranger auprès des consommateurs cherchant à diversifier leur garde-robe.

Les préférences en matière de véhicules varient considérablement d'un pays à l'autre, influencées par les conditions économiques, les réglementations environnementales, et la culture. Par exemple, les pick-up américains sont populaires aux États-Unis, mais moins en Europe, où les voitures plus petites et plus économes en carburant, comme celles produites par Volkswagen ou Toyota, sont préférées. Cette diversité stimule les exportations et les importations de différents types de véhicules.

Les goûts pour les technologies de consommation, comme les smartphones, les ordinateurs et les appareils ménagers, varient également. Les produits Apple, par exemple, peuvent être plus populaires dans certains pays en raison de leur design et de leur écosystème, tandis que d'autres marchés peuvent préférer les appareils Android pour leur flexibilité et leur coût. Cette diversité des préférences soutient un commerce international dynamique dans le secteur de l'électronique.

5 Libre-échange et concurrence

La concurrence et le libre-échange se complètent mutuellement pour stimuler le développement du commerce international. Ensemble, ils favorisent une économie mondiale plus dynamique, efficiente et innovante.

5.1 La concurrence

La concurrence incite les entreprises à innover, à améliorer leur efficacité et à réduire les coûts pour se distinguer de leurs concurrents. Cela conduit à une meilleure allocation des ressources et à une production de biens et services de meilleure qualité ou à moindre coût.

La concurrence élargit le choix des consommateurs en leur offrant une gamme variée de produits et services. Les consommateurs bénéficient de prix plus bas, de produits de meilleure qualité et de nouvelles technologies, grâce à la concurrence entre les entreprises pour gagner ou conserver des parts de marché.

La concurrence aide à prévenir la formation de monopoles ou d'oligopoles qui pourraient dominer le marché et manipuler les prix ou réduire la qualité. Elle assure que les entreprises ne peuvent pas abuser de leur position de marché au détriment des consommateurs ou de l'innovation.

5.2 Le Libre-échange

Le libre-échange élimine les barrières commerciales telles que les tarifs douaniers, les quotas et les restrictions à l'importation/exportation, facilitant ainsi l'accès des entreprises aux marchés étrangers. Cela permet aux entreprises de se développer au-delà de leurs frontières nationales.

Il encourage les pays à se spécialiser dans la production des biens et services pour lesquels ils ont un avantage. Cela signifie que les pays produisent et exportent ce qu'ils peuvent fabriquer le plus efficacement, tout en important les biens et services qui leur coûteraient plus cher à produire localement.

Le libre-échange permet aux entreprises d'accéder à des marchés plus larges, ce qui peut conduire à des économies d'échelle. Cela réduit le coût par unité de production et rend les entreprises plus compétitives sur le marché international.

5.3 Interaction et Complémentarité

Le libre-échange expose les entreprises locales à la concurrence internationale, les poussant à devenir plus innovantes et efficaces. Cela peut conduire à une amélioration de la qualité et à une baisse des prix, bénéficiant aux consommateurs.

Ensemble, la concurrence et le libre-échange favorisent une allocation plus efficace des ressources à l'échelle mondiale. Les pays et les entreprises se concentrent sur leurs domaines de spécialisation, réduisant le coût global de production et augmentant la variété et la quantité des biens disponibles. La combinaison de la concurrence et du libre-échange crée un environnement propice à l'innovation. L'accès à de nouveaux marchés et la nécessité de rester compétitif stimulent la recherche et le développement.

6 Le commerce et la paix

Le commerce international est parfois célébré comme un vecteur de paix entre les nations, s'appuyant sur l'idée que des relations commerciales étroites peuvent contribuer à tisser des liens économiques et politiques qui découragent les conflits : « Le commerce guérit des préjugés destructeurs ; et c'est presque une règle générale, que partout où il y a des mœurs douces, il y a du commerce ; et que partout où il y a du commerce, il y a des mœurs douces », ainsi que « L'effet naturel du commerce est de porter à la paix. Deux nations qui négocient ensemble se rendent réciproquement dépendantes : si l'une a intérêt d'acheter, l'autre a intérêt de vendre ; et toutes les unions sont fondées sur des besoins mutuels » (Montesquieu). Cette perspective repose sur plusieurs principes clés, mais présente également des limites significatives.

6.1 L'interdépendance favorise la paix

L'interdépendance économique accrue rend les coûts d'un conflit potentiel élevés pour toutes les parties impliquées. L'idée est que les pays ayant des intérêts économiques mutuels significatifs sont moins enclins à entrer en conflit, car cela perturberait les bénéfices économiques mutuels issus du commerce.

La fragilité des chaînes de valeur mondiales encourage les nations à maintenir des relations stables pour sécuriser leur position. Cela peut conduire à une diplomatie plus engagée et à des efforts pour éviter les tensions.

Le commerce peut favoriser la diffusion de normes, de valeurs et d'idées, y compris des principes de gouvernance et de droits de l'homme, qui peuvent contribuer à des relations internationales plus stables.

6.2 Le « doux commerce » n'empêche pas les guerres

Intérêts stratégiques

L'histoire montre que l'interdépendance économique n'empêche que rarement les conflits. Avant la Première Guerre mondiale, par exemple, l'Europe était caractérisée par une forte interdépendance économique, qui n'a pas empêché le déclenchement de la guerre. Des intérêts stratégiques, nationalistes ou militaires peuvent surpasser les considérations économiques.

Déséquilibres et Dépendances

Le commerce peut créer ou exacerber des déséquilibres économiques et des dépendances qui, dans certains cas, peuvent accélérer les confrontations militaires. La dépendance à l'égard d'un fournisseur unique pour des ressources critiques, par exemple, peut être perçue comme une vulnérabilité stratégique dont il faut à tout prix se défaire.

Concurrence pour les Ressources

La compétition pour l'accès à des ressources limitées peut mener à des confrontations, surtout si ces ressources sont concentrées géographiquement. Le commerce des ressources naturelles, comme le pétrole, les minéraux ou l'eau, peut devenir un enjeu majeur de tensions internationales.

Effets sur les Inégalités

Bien que le commerce puisse stimuler la croissance économique, ses bénéfices ne sont pas toujours équitablement répartis, ce qui peut accroître les inégalités au sein et entre les pays. Ces inégalités peuvent à leur tour nourrir des mécontentements et des instabilités.

Globalisation et Souveraineté

La globalisation économique, souvent facilitée par le commerce, peut être perçue comme une menace à la souveraineté nationale. La résistance contre la perte perçue de contrôle sur les politiques économiques nationales peut mener à des réactions nationalistes et à des tensions internationales.

Théorie du commerce international porte sur cette branche de la science économique qui cherche à expliquer les causes du commerce international, ainsi que ses effets sur des variables telles que l'emploi, la spécialisation, ou encore la croissance économique. Elle s'intéresse également à la modélisation de ces échanges de biens et de services.

Fabrice Mazerolle

est professeur agrégé des universités. Il enseigne l'économie internationale à l'Université d'Aix-Marseille. Il a également publié, aux éditions De Boeck Supérieur, un manuel d'histoire des faits économiques.

Chaque fiche contient :

- > des **rappels de cours**
- > des **points de méthode**, conseils et astuces.
- > des **exemples** pour illustrer les notions.
- > des **questions** de révision avec corrigés
- > des **exercices corrigés**
- > des **vidéos**

RESSOURCES NUMÉRIQUES OFFERTES

Pour mieux comprendre et tester vos connaissances grâce aux QR codes :

- **QCM interactifs avec corrigés**
- **Exercices corrigés**
- **Vidéos**

DANS LA MÊME COLLECTION



18,95 €

ISBN : 978-2-8073-5674-0



9 782807 356740

deboeck
SUPÉRIEUR

www.deboecksuperieur.com